

Une Accroche pour les décrocheurs

Plus de 220 participants de tous horizons (professionnels de l'action socio-éducative, étudiants, responsables institutionnels, etc), se sont rencontrés à la HETS le 25 septembre, répondant à l'invitation de l'Association ACCROCHE, dans le but de poser les bases d'un travail concerté pour accompagner les jeunes en situation de décrochage autant scolaire que social.

Depuis quelques années, la question des jeunes de 15 à 25 ans en rupture de formation et/ou sans projet de formation fait à Genève l'objet d'études, d'interpellations politiques et de développement de dispositifs ad hoc.

Les perspectives et conditions d'entrée dans la vie adulte et active interviennent dans un environnement socio-économique plus difficile que pour la génération précédente.

Les signes les plus marquants de la rupture ou de décrochage d'un jeune sont :

- l'échec scolaire ;
- l'absence de projection vers une activité professionnelle garante d'autonomie économique ;
- l'absence de projet, la démotivation, la solitude ;
- la rupture avec tout cercle social de proximité ;
- les délits.

Le département de l'instruction publique, de la culture et du sport estime que plusieurs dizaines de jeunes sortent chaque année de la scolarité obligatoire sans perspectives de formation et que plusieurs centaines abandonnent leur formation en cours d'études post-obligatoires. On constate à Genève une véritable volonté politique d'aider ces jeunes, l'objectif étant de former un maximum de jeunes, au moins 95%, par le canal des moyens mis en œuvre par les principaux acteurs du réseau cantonal (OFPC, OCE, HG, OCAI, FASe, Villes et communes genevoises).

Née du ressenti et de réflexions partagées par différents acteurs ou responsables de structures ou d'institutions sociales, l'association « Accroche » veut avant tout s'intéresser à la promotion et au renforcement d'actions préventives destinées en priorité aux jeunes dits « décrocheurs » en situation de vulnérabilité et, souvent, de grande précarité. Le terme « décrocheurs » peut ne pas faire l'unanimité, mais il porte toutefois en lui une connotation « provisoire ».

Pour Accroche, les points forts d'une intervention se caractérisent par des actions de motivation, de resocialisation et de remobilisation des jeunes. L'objectif prioritaire est de parvenir le plus rapidement possible au retour d'une confiance en soi, élément fondamental et préalable à la reconstruction d'un projet. D'où la conviction que tout projet permettant de raccrocher, de refaire des liens sociaux, d'organiser un peu différemment ses journées peut être déterminant.

Accroche adhère sans réserve à l'objectif fixé par le DIP d'amener le plus grand nombre possible de jeunes à mener à bien un processus de formation certifiante. En ce sens-là, l'association considère que le succès de ce processus passe en priorité par les dispositifs existants, tels que, notamment, la GSI (gestion du suivi individualisé), CAP-Formation (guichet commun OFPC / OCE pour les jeunes en rupture de formation), les SEMO (semestres de motivations) ou les structures communales, par exemple.

Ceci dit, Accroche s'intéresse prioritairement à la promotion et au soutien de mesures préalables et concertées visant l'intégration des jeunes décrocheurs. C'est là son intention première. Il ne s'agit donc pas d'une contre-proposition des structures actuelles, ni d'aller à l'encontre de ce qui se fait actuellement. Bien au contraire ! Accroche veut faire avec, mais en amont, voire en parallèle.

Pour ce colloque du 25 septembre 2013, les participants ont été invité à une réflexion sur le thème « Inclusion sociale des jeunes décrocheurs : ressources et perspectives ». Et pour préciser cette démarche, Accroche a mis en exergue une "devise" symbolique : **INTERINSTITUTIONNALITE, TRANSVERSALITE et ECHANGES CREATIFS.**

La transversalité se joue au quotidien, sur le terrain, par les professionnels qui sont en prise directe avec les situations de vulnérabilité : trouver le passage, grâce au réseau personnel, permettant d'établir le contact avec la bonne personne au bon endroit.

L'interinstitutionnalité, qui devrait permettre aux acteurs de terrain d'exercer dans un contexte d'interdisciplinarité, se heurte souvent à des considérations "politiques" et normatives, voire des dogmes. Il faut se sortir de ces carcans et assurer une fluidité essentielle dès lors qu'il s'agit d'unir les forces afin de résoudre des problématiques particulières.

Les échanges créatifs illustrent plus particulièrement le souhait d'Accroche de permettre à tout acteur de l'insertion de devenir le promoteur d'actions innovantes et d'expériences luttant contre le risque important d'exclusion sociale que vivent encore trop de jeunes aujourd'hui.

Entre émotions et bonnes pratiques, les différentes présentations ont permis de construire avec les participants une vision commune du décrochage et partager avec eux des savoir-faire sur la question. L'ambition d'Accroche, en tant que nouvelle association, était avant tout de réunir dans ce forum des acteurs de l'insertion à Genève pour leur faire partager son désir de poursuivre ce travail pour une vision plus "transversale" et "interinstitutionnelle".

Quelques pistes intéressantes sont ressorties lors de ce colloque et pourraient alimenter de futurs échanges créatifs entre acteurs de l'insertion :

- le parcours du jeune décrocheur est non linéaire, cela nécessite pour le travailleur d'accepter de perdre un peu de son pouvoir et d'adapter son rythme à celui du jeune dans une forme de "confusion maîtrisée" basée sur la confiance mutuelle;
- la transition scolaire est donc un passage obligé pour les jeunes décrocheurs, afin de leur permettre de trouver la reconnaissance et les réponses que le système scolaire n'a pas pu leur fournir;
- avant d'envisager l'insertion d'un décrocheur, il est nécessaire d'aborder l'aspect éducationnel pour favoriser son autonomie, qui plus tard lui permettra de s'approprier son projet de vie et parallèlement son projet professionnel;
- le réseau peut favoriser la création d'un accompagnement "sur mesure" sous la forme d'actions concertées et transversales construites sur la mutualisation d'expériences du terrain;

- d'un point de vue politique, le décrochage n'est plus une question de légitimité, mais plutôt de moyens et de volonté concertée entre les grands acteurs de la société : le monde politique, le monde économique et les institutions cantonales et communales.

En conclusion, l'association Accroche a indiqué sa volonté poursuivre sa démarche ce travail avec un cercle élargi de partenaires. D'autres rassemblements sous d'autres formes, seront proposés en maintenant ses objectifs fondamentaux :

- Sensibiliser à la problématique de "décrochage" et présenter des mesures existantes ou mises en perspective.
- Valoriser et initier les actions préalables et concertées visant l'intégration durable des « décrocheurs », permettant leur pleine insertion sociale, condition nécessaire au processus de qualification.
- Situer ses action en complémentarité avec les mesures cantonales et communales existantes et en appui incondtionnel aux actions transversales et interinstitutionnelles.

Accroche invite les personnes intéressées à consulter son site internet "interactif" sous **www.accroche.ch** et notamment :

- les actes du Forum
- le reflet des présentations de dispositifs
- les documents de synthèse sur les travaux de recherche

qui seront prochainement disponibles sur le site.